

L'Émigré

Günther Anders, traduit de l'allemand par Armand Croissant, éd. Allia, 64 pages, 7 euros.



Paru en 1962, ce texte, inédit en français, de celui qui fut le premier mari d'Hannah Arendt, livre une vision déchirante de la condition morale et sociale de l'émigré. Membre de l'École de Francfort et juif, il dut s'exiler dès 1933, en France puis aux États-Unis. Anders a donc vécu ce « *drame intime* » qui oblige l'exilé à reconstruire sa vie sociale « *à partir de rien* », pensant et s'exprimant dans une nouvelle langue, dans un « *dessaisissement de soi* » dû à la multiplication de ses identités. « *Nous, les pourchassés de l'histoire universelle, avons été privés de la possibilité d'une vie au singulier.* » Un essai d'une grande force.